



## Katastrophe-Serie „8 Tage“: ideenlos in den Weltuntergang

Die neue Sky-Serie um einen Asteroiden-Einschlag in Europa, ihre Banalitäten und vertane Chancen.  
Seite 16



## Ikone der harten elektronischen Musik

The-Prodigy-Frontmann Keith Flint im Alter von 49 Jahren gestorben.  
Seite 16

### CARNET CULTUREL

## Der Totenkult im alten China

**Luxemburg.** Am Donnerstag, dem 7. März, um 18 Uhr, hält Armin Selbitschka im Nationalmuseum für Geschichte und Kunst einen Vortrag zu „Sein oder nicht sein, Jenseitsvorstellungen im Spiegel frühchinesischer Grabkultur“. Für das alte China ist keine ausführliche Beschreibung des Totenkults und der Jenseitsvorstellungen überliefert. Frühchinesische Gräber enthalten aber eine Vielzahl von Beigaben, die komplexere Vorstellungswelten nahelegen. Wie diese genau aussahen, zeigt der Vortrag. Freier Eintritt.

## Trois chambristes et une même passion

**Ettelbruck.** Le Busch Trio, créé en 2012 à Londres, se produira le jeudi 7 mars à 20 heures au Cape. Omri Epstein (piano), Mathieu van Bellen (violon) et Ori Epstein (violoncelle) y interpréteront des œuvres de Joseph Haydn, Johannes Brahms et Antonin Dvorák. Le trio a remporté en 2016 le «Kersjesprijs», la plus importante distinction de musique de chambre aux Pays-Bas. Tickets au prix de 21 et 10,50 euros. Réservations au téléphone 26 81 26 81 ou [billetterie@cape.lu](mailto:billetterie@cape.lu). Plus d'infos: [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

## Vun der Grofebuerg bis zur Schläifung

**Steesel.** En Donneschden, de 7. Mäerz, hält de Robert Wagner, President vun de Frënn vun der Festungsgeschicht Lëtzebuerg Asbl, ëm 19.30 Auer, am Kulturhaus (rue des Sapins) e Virtrag iwwert „D’Festung vu Lëtzebuerg, vun der Grofebuerg bis zur Schläifung“. Wéi ass d’Festung Lëtzebuerg entstanen, wéi huet se sech am Laf vun de Joerhonnerten entwéckelt, wien huet doru geschafft, an nach vill aner Äntwerte ginn op di sëlliche Froe geliwwert, déi ee sech stellt, wann een all di Iwwerreschter vun onser Festung an der Stad gesäit. Fräien Entrée.

## Prélude traditionnel au «Zeltik»

**Dudelange.** Le traditionnel prélude du festival «Zeltik» aura lieu le vendredi 8 mars à 20.15 heures en l'église Saint-Martin. Carlos Núñez (bagpipes et flûte) et Laurent Felten (orgue), accompagnés par Xurxo Núñez (percussions) et Pancho Álvarez (guitare), interpréteront e. a. des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Herbert Howells et Norman Cocker. Tickets au prix 20 euros. Réservations de places et plus d'informations sous: [www.orgue-dudelange.lu](http://www.orgue-dudelange.lu)

# Eclosion de formes de vie inconnue

«Morphèmes», une exposition de Lionel Sabatté à la galerie Ceysson & Bénétière

PAR MIREILLE PETITGENËT

**Le travail pluridisciplinaire de Lionel Sabatté appelle, pour un temps, à oublier la réalité du monde. Attiré par des éclosions de couleurs et des formes de vie inconnue, le public n'a aucun mal à rejoindre l'imaginaire terriblement envoûtant qui s'offre à lui.**

La galerie Ceysson & Bénétière propose en ce début de printemps une exposition pleine de poésie et de renouveau. Plus connu pour ses sculptures animalières de poussière noire, Lionel Sabatté (né en 1975 à Toulouse) y révèle avec «Morphèmes» toute l'étendue de son art. Que ce soit à travers la peinture, la sculpture, l'installation ou encore le dessin, tout est un hymne au vivant.

C'est la force de vie, son bouillonnement mais aussi les transformations de la matière que le passage du temps provoque qui l'intéressent. Un intérêt qui trouve son origine à la Réunion où il vécut de ses 10 à 20 ans. Les images et les éruptions volcaniques du «Piton des neiges» influencent sa peinture; en effet, tout se mêle, éclate et croît. Le rouge vif, le noir profond, le bleu tendre et le jaune intense semblent sortir de la toile, telle la lave de la terre.

Il y a quelque chose de tellurique, de sanguin voire même de gazeux dans l'univers pictural de l'artiste. Privilégiant les grands formats, il s'amuse des effets de la peinture à l'huile. Il joue avec les nuances, la lumière mais également avec les contrastes, tels que la profondeur et la planéité, la brillance et la matité, le lisse et le rugueux, le visible et le caché, le déterminé et l'aléatoire.

Il est intéressant de noter que peu à peu les formes reconnaissables qui guidaient la peinture de ses débuts (comme les oiseaux) s'effacent pour laisser place à une pure abstraction.

La peinture est pour Lionel Sabatté une matrice d'où jaillissent les couleurs, d'où éclôt la vie. Après avoir travaillé la toile au sol en y déversant les couleurs, c'est à la verticale, tel le peintre classique, qu'il s'immerge dans l'indéterminé et cherche à l'aide d'un pinceau la vie dans les taches de peinture. Il est primordial pour lui de laisser la toile bousculer les choses. Elle doit vivre, participer, et non rester figée.

La peinture de Lionel Sabatté respire puisqu'elle aspire le spectateur au centre du rythme de sa couleur, puis l'expire en le laissant flotter dans ses sensations. Chaque surface colorée, chaque coulure vit pour elle, s'impose comme une nécessité par sa force d'impulsion.

Les couleurs et les formes semi-chaotiques, semi-organiques



Lionel Sabatté crée un lien poétique entre le végétal, l'organique et le minéral.

(PHOTOS: PIERRE MATGÉ)

deviennent pensées invitant le spectateur à toute interprétation. Animé par la curiosité, le regard ne connaît aucun repos. Il semble comme pris dans le doux piège d'un univers à la fois troublant et fascinant.

### Archives précieuses du temps

Bien que les oiseaux aient disparu de sa peinture, c'est en sculpture et en dessin qu'ils réapparaissent.

Sur papier, le «Petit oiseau» est léger comme le vent, paré de couleurs mêlant l'acrylique à des couleurs de bronze et de fer. Il peut se voir comme un volatile vu de près ou comme une île vue d'en haut et de loin.

En sculpture, l'oiseau perd de sa prestance. Réalisé en cire perdue avant d'être en bronze, il devient le martyr d'une société qui condamne des espèces à disparaître. A la fois fragile et affaibli, il chan-

celle portant encore les traces et les clous de sa fabrication. Les œuvres de Lionel Sabatté ne peuvent laisser insensibles tant elles marquent les esprits par les matières dont elles sont composées, que par les liens qu'elles entretiennent avec notre société et la condition humaine.

Récoltant patiemment des matériaux improbables qui gardent la trace d'un vécu comme la poussière de la station de métro Châtelet-les-Halles de Paris, les ongles, les cheveux, les peaux mortes, les souches d'arbres... il les combine de matière inattendue dans des œuvres étonnamment poétiques. S'attachant à lier la mort et la renaissance comme deux amies inséparables, l'artiste redonne vie par floraison de peaux mortes (glanées chez des podologues) à des arbres morts: des tronçons de frênes, des bonzaïs et

un olivier. L'épiderme d'anonymes se retrouve ainsi rassemblé et uni sous la forme de délicates pétales de fleurs.

Il y a dans le travail de Lionel Sabatté un lien poétique entre le végétal, l'organique et le minéral: que ce soit à travers ses plaques de métal oxydées, ses restaurations de papillons aux ongles coupés ou ses dessins de visages enfantins faits de poussière et de cheveux. L'utilisation de matériaux résiduels, habituellement jetés, sont considérés par l'artiste comme les archives précieuses du temps qui passe. Témoins de lieux et de passages, ils donnent vie aux visages de notre humanité.

Jusqu'au 27 avril à la galerie Ceysson & Bénétière, 13-15, rue d'Arion/Wandhaff. Ouverte du mercredi au samedi, de 12 à 18 heures. Infos au tél. 26 20 20 95.

■ [www.ceyssonbenetiere.com](http://www.ceyssonbenetiere.com)